

« Pourquoi je n'ai pas pensé aux risques » : cet agriculteur s'interroge après son cancer

Dominique Bloyet

Gilles Ravard était producteur laitier à Saint-Lyphard (Loire-Atlantique). À la retraite, un lymphome lui a été diagnostiqué. Un cancer du sang directement lié aux pesticides qu'il utilisait pour ses cultures.

Le diagnostic est tombé au moment où il a pris sa retraite. Producteur de lait à Saint-Lyphard, Gilles Ravard, aujourd'hui retiré à Pornic, a développé un lymphome, un cancer du sang. Ça traînait depuis 2012 et en 2017 je suis entré huit mois en chimiothérapie pour essayer d'endiguer la maladie car on n'en guérit pas .

« Pourquoi j'ai été aussi laxiste ? »

Avec le recul, l'ancien agriculteur ne cesse de s'interroger sur l'usage des pesticides : Pourquoi je n'ai pas pensé aux risques, pourquoi j'ai été aussi laxiste ? Je pense à mes enfants et à ceux qui venaient jouer avec eux dans les champs que je venais de traiter... On s'occupait de faire en sorte que nos fermes tournent. C'étaient des petites fermes, on était seuls donc on avait recours aux pesticides. Mais on n'était pas informés. On pensait que ça ne pouvait pas nous toucher même si certains anciens nous mettaient en garde en nous disant que c'étaient des produits recyclés de la guerre .

Avec le collectif de soutien aux victimes des pesticides de l'ouest, dans lequel il est aujourd'hui très actif, il fait reconnaître sa maladie professionnelle. Aujourd'hui, on a 280 dossiers acceptés et 60 en cours , constate-t-il. Mais, avant de monter le dossier, encore faut-il convaincre les agriculteurs victimes de lancer la démarche. Dans les fermes, dans les campagnes, beaucoup de gens décèdent et de plus en plus jeunes. Mais c'est l'omerta. On n'ose pas dire qu'on est malade à cause des produits car nos enfants poursuivent le même système et sont pris à la gorge par les banques. Il y a une forme de honte à se déclarer en [maladie professionnelle](#). Personnellement, on a dit que j'étais un traître au monde agricole . Le fruit, selon lui, du travail de désinformation de toute la structure agricole intensive. C'est orchestré par l'armée des avocats et des communicants de la FNSEA mais ça ne vient pas du monde agricole profond .

► LIRE AUSSI : [Loi Duplomb : une autre pétition citoyenne pour l'arrêt des pesticides.](#)

« À 40 ans, on a des cancers du cerveau »

Après l'abatement lié à l'adoption de la [loi Duplomb](#) , la mobilisation autour de la pétition pour son abrogation et celle pour la sortie des pesticides de synthèse lui mettent du baume au cœur. Ça m'aide beaucoup. Les gens disent spontanément leur ras-le-bol. Ils comprennent que tout ça est dicté par l'agro-industrie et les accords commerciaux .

Mais Gilles Ravard espère une mobilisation encore plus forte : Les nouvelles molécules sont encore plus dangereuses. Leurs formules actives accélèrent la pénétration et entraînent la dégénérescence neuronale. À 40 ans, on a des cancers du cerveau. Ça provoque aussi l'infertilité et ça agit aussi sur les fœtus .